

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.  
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
 LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE!



Il poussa un cri terrible. — Page 26, col. 1.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

XXXI

L'EXECUTION.

Depuis son transfert d'Old-Bailey à la cellule des condamnés à mort, après son jugement, Bill Bolter gardait un silence absolu.

Selon les règlements de la prison, deux gar-

diens se tenaient constamment près de lui, mais il ne parut jamais tenté d'entrer en conversation avec eux.

Le chapelain venait souvent voir le condamné, mais Bolter n'apportait aucune attention aux religieuses consolations et aux vives exhortations du révérend.

L'assassin mangeait avec appétit et jouissait d'une excellente santé.

Il était vigoureux, d'une constitution robuste, et il était probable qu'il serait arrivé à un âge très-avancé si son existence eût suivi son cours naturel.

Le jour, il se tenait les bras croisés, méditant sans doute sur sa position présente; il se repentait à peine de tous les crimes qu'il avait commis, mais il tremblait à l'idée de l'autre vie!

Une nuit, il fit un rêve affreux.

Il s'imagina que le moment de son exécution était arrivé, et qu'il était debout sur la trappe de l'échafaud...

Soudain la planche s'abaisse sous ses pieds et il tomba.

Il sentit alors son sang monter à son cerveau avec la fureur d'un torrent et avec la chaleur du plomb fondu...

Ses yeux sortaient de leurs orbites et ses oreilles bourdonnaient ainsi que le bruit de l'Océan pendant la tempête d'une nuit d'hiver...

Cette sensation dura deux minutes, espace de temps bien insignifiant pour ceux qui ne souffrent pas, mais qui semble un siècle lorsqu'on est en proie à une horrible angoisse.

Puis il sembla qu'il était mort...

Son esprit quittait son corps en même temps que cessait le dernier battement de son cœur, et soudain il fut enlevé avec une effrayante rapidité sur les ailes d'un ouragan...

Il se sentit enveloppé d'épaisses ténèbres et pourtant il croyait se voir plongé dans un gouffre sans fin...

De tous côtés il était environné de monstres

(1) Tous droits réservés.